

Pôle DVS – Discrimination Violence Santé

Sous la direction d'Eric Verdier



Dispositif de prévention du harcèlement, de la radicalisation sectaire, des conduites à risques et du suicide en milieu scolaire

Présentation du dispositif « Sentinelles et Référents »

Prévention du harcèlement, de la radicalisation sectaire,
des conduites à risques et du suicide en milieu scolaire

Dispositif de formation mis en place depuis 2012 dans 100 établissements avec le soutien de:



Direction Générale de la Santé



Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille



Sommaire

1/ Constats

2/ Acteurs du dispositif

3/ Concept de la formation

4/ Publics formés

5/ Objectifs visés

6.1/ Vecteurs principaux

6.2/ Méthode pédagogique

6.3/ Exemples d'outils pédagogiques

6.4/ Exemples de supports pédagogiques

6.5/ Mise en place du dispositif

6.6/ Porteurs du projet

6.7/ Participants: les jeunes et les adultes...

6.8/ ...l'atout central du dispositif

7.1/ Médiatisation du dispositif

7.2/ Repérage des situations

7.3/ Interventions sur les situations

7.4/ Pérennisation du dispositif?

8/ Points forts du dispositif

- Un fort potentiel d'amélioration du climat scolaire
- Un dispositif par les élèves pour les élèves
- Un dispositif majeur dans le repérage des situations de radicalisation sectaire

9/Revue de presse

Crédits

Constats

Face aux phénomènes de boucs-émissaires, discriminations, harcèlement, violence contre l'autre retournée contre soi, plusieurs constats:

- une **surexposition au suicide** des jeunes victimes ;
- un **manque de formation** des professionnels à la problématique des discriminations, à la prise en compte de la souffrance et un **manque d'outils** pour intervenir et pérenniser les actions;
- la **pratique de l'entretien individuel** aux dépens d'une approche collective par le groupe.

Acteurs du dispositif

- Le pôle « Discrimination Violence Santé » composé de cinq formateurs dont Eric Verdier, psychologue communautaire, qui en assure la direction;
- Des partenaires institutionnels, privés et locaux engagés dans des missions de santé publique diverses (« Lutter contre les violences », « Agir contre les discriminations », « Vivre ensemble »...);
- Des établissements scolaires qui souhaitent prévenir et sensibiliser **les jeunes** et **les adultes** aux phénomènes de bouc-émissaire et aux discriminations, à la détection de toute forme de harcèlement et au traitement individuel et collectif des conséquences.
 - *Les jeunes* : des élèves touchés de près ou de loin par ces phénomènes de harcèlement et ses conséquences (violence contre l'autre/violence contre soi) et désireux de s'engager dans une mission de « **Sentinelles** »
 - *Les adultes*: des enseignants ou des membres du personnel sensibilisés et/ou concernés par ces formes de violence dans leur milieu professionnel qui s'engagent dans un rôle de « **Référents** »

Concept de la formation

- Le dispositif S&R est **une formation** qui associe des adolescents, des membres des équipes pédagogiques, administratives et techniques de l'établissement mais aussi parents et partenaires extérieurs.
- Après 4 journées de travail **sur les phénomènes de bouc-émissaire vécus dans le cadre du harcèlement scolaire**, jeunes et adultes mettent en place ensemble un collectif nommé «Sentinelles et Référents» **à vocation pérenne**.
- Pour lutter contre ces phénomènes, les jeunes apprennent à Repérer, Intervenir et Référer, les adultes gérant l'après (RIRE = Repérer Intervenir Référer Et après). Mais ce ne sont pas des « balances » ! En effet, les Sentinelles sont investies d'une double mission:
 - **vis-à-vis de la victime désignée**: aller vers elle, ne pas la laisser seule, la « tirer de là »
 - **auprès des témoins passifs**: dénier la violence faite à la victime, les inciter à reconnaître la souffrance du bouc émissaire

En aucun cas l'intervention ne portera sur la personne ou le groupe d'auteurs, à propos desquels les Référents joueront leur rôle une fois la victime en sécurité.

Publics formés

- A ce jour, près de **80 établissements scolaires** (collèges, lycées, lycées agricoles...) ont été formés au dispositif S&R.
- Chaque formation concerne **16 participants** dont 10 élèves – 5 garçons et 5 filles – et 6 adultes – hommes et femmes - sollicités parmi le personnel pédagogique, administratif et les parents d'élèves.
- Soit environ **1280 personnes** sensibilisés et engagés dans une action pérenne et communautaire de lutte contre toute forme de discrimination, de harcèlement et de violence en milieu scolaire...et ailleurs.
- Une formation qui s'adresse aux jeunes et aux adultes pour les amener à changer de regard et de posture face aux phénomènes de violence, de harcèlement, de discrimination...

« Cette formation c'est la clef (...) elle est essentielle à l'exercice de notre profession »
(Enseignante, Collège)

« Pour moi, cette formation, c'est au-delà du lycée parce que ça, moi je vais m'en servir tout le temps » (Elève 2nde, LPA)

« Un déclic dans la vie de citoyens qu'ils auront, dans leur vie d'adulte » (Assistante d'éducation, Collège)

« Un vrai levier qui fait que l'on ne sera et ne se comportera plus jamais de la même façon après » (Claire Pailharey, DGER du Ministère de l'Agriculture)

« La formation d'une vie » (Enseignante, Collège)

Objectifs visés

- Pour **repérer** des situations indécelables si l'on se place que du côté de la norme, de la règle, de la loi...;
- Pour **agir** auprès des élèves mais aussi des adultes isolés ou harcelés;
- Pour **intervenir** auprès de toute situation de violence et de souffrance en milieu scolaire, et plus spécifiquement pour prévenir les situations de grand mal-être pouvant aller jusqu'au suicide;
- Pour **proposer une perspective commune** face à des phénomènes très diversifiés au sein d'établissements hétérogènes aux contextes et climats scolaires contrastés: moqueries, ostracisme, jeux de bagarres, règlement de comptes, rackets, violence physique, psychologique, cyber-harcèlement...

« La cour, c'est Verdun » (Enseignante, Collège)

« Les difficultés sont à chaque fois liées à des publics différents, chaque établissement a ses problématiques spécifiques et cela reste un gros défi d'intégrer un peu tout le monde dans ses différences. »

(CPE, Lycée agricole)

Je ne me doutais pas que les adultes, ils pouvaient avoir les mêmes problèmes que nous. Je me suis rendu compte que c'était les mêmes problèmes » (Elève, Lycée)

Vecteurs principaux

- L'**auto-support** fait référence à la capacité d'un groupe humain à s'autodéterminer lorsque ce qui les environne stigmatise ses membres et le fait que chaque membre possède en lui-même les ressources nécessaires pour savoir quels sont les meilleurs choix à faire concernant sa propre vie.
- La **santé communautaire**: implique une réelle participation d'une communauté à l'amélioration de sa santé à travers une réflexion collective, l'expression des besoins prioritaires et une participation active à la mise en place et au déroulement des activités les plus aptes à répondre à ces priorités.
- Toutes les parties en jeu sont associées sur un même niveau de concertation, dans l'esprit d'une écoute mutuelle et sur la base d'un processus de **co-construction collective**.

Méthode pédagogique

Une combinaison d'approches et de méthodes pour accompagner un travail sur soi à partir des interactions avec le groupe:

- L'ouverture de la parole par des **prises en débat**, des questions réponses, des discussions;
- Un travail sur les représentations à l'aide de films ou de jeux afin de faire s'exprimer stéréotypes et préjugés, ou certains **faits de langage** exprimés de façon « innocente », pour mieux les comprendre et les analyser;
- L'apport de **témoignages** par les participants à partir de leurs expériences personnelles ;
- La mise en situation par des **jeux de rôle** pour expérimenter des manières différentes d'être, d'agir et de se positionner;
- L'accès aux savoirs et aux connaissances autour des questions de discrimination, de violence et de santé. L'histoire, le droit, le langage sont abordés sous l'angle de **faits objectifs**.

Exemples d'outils pédagogiques

- Le **Pow Wow**: inspiré d'un rituel amérindien, cet exercice consiste à définir collectivement les règles de fonctionnement du groupe. Il permet à chacun d'exprimer ce dont il a besoin pour se sentir en sécurité et d'en débattre avec les autres, pour en être ensuite le premier garant. Le débat qui suit cette première phase permet de travailler sur l'importance de rendre explicite ce qui est souvent implicite dans la vie d'un groupe, et donc d'identifier les malentendus potentiels à la base de la désignation d'un bouc émissaire.
- Le **Mur des insultes**: activité qui requiert du groupe l'expression d'un certain nombre d'insultes qui, une fois recensées, sont analysées et classifiées, afin de mettre en évidence les mécanismes discriminatoires. Cet exercice vise comprendre la portée normative des insultes et leur violence implicite, proposer une réflexion sur le poids des mots et révéler la proximité forte entre les différents types de discriminations.
- Le **jeu des Loups-Garous**: jeu dans lequel chaque participant occupe un rôle (représenté par une carte) qu'il doit incarner dans un village, l'objectif étant d'éliminer le camp adverse (villageois contre loups-garous qui sont cachés parmi eux). Cet outil permet d'identifier ses propres tentations perverses sur un mode ludique, d'expérimenter les différentes postures impliquées dans un phénomène de bouc émissaire, en ayant le recul d'un jeu et de susciter de nouvelles affiliations au sein d'un groupe déjà constitué.

Exemples de supports pédagogiques

- Supports documentaires:

- André C., Lelord François, *L'Estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Odile Jacob, 1998.
- Bruckner P., *La Tentation de l'innocence*, Grasset, 1995.
- Castelain-Meunier C. 2002 *Les hommes aujourd'hui, virilité et identité*, Acropole, 2002.
- Cyrulnik B. , *Un Merveilleux malheur*, Odile Jacob, 1999.
- Dejours C., *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Seuil, 1998.
- De Gaulejac V., *Les sources de la honte*, Desclée de Brouwer, 1996.
- Lorenzi F. 2002 *Les Représentations des groupes dominants et dominés. Collections et agrégats*, Presses Universitaires de Grenoble, 2002.
- Verdier E., Dorais M., *Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes. Comment lutter contre l'homophobie au quotidien*, H&O, 2005.
- Verdier E., Firdion J.-M., *Homosexualités et suicide. Etudes, témoignages & analyse*, H&O, 2003.
- Verdier E., Carbunar C., *Référentiel pédagogique « Discriminations, Violence et santé »*, 2010.

- Supports vidéos:

- *Breakfast Club* (John Hugues, 1985) <https://www.youtube.com/watch?v=dkX&J-FKndE>
- *Kenny* (Gabriel Gonnet, La Cathode, 2012) <http://lacathode.eklablog.fr/kenny-un-dvd-pour-parler-du-harcèlement-entre-élevés-a58050041>
- *Laissez nous vivre* (Laurent Ducros, Lycée Agricole Yvetot, 2012)
- *Les Mots sur le sable* (Patrick Lagneau, Lycée Agricole Bar-le-Duc, 2012)
- *S&R Evry* (Max Tchong-Ming, Collège Montesquieu Evry, 2012) <http://www.poleformationeducation-cneap.fr/formation-referentssentinelles/>
- *Le Bouquet Mystère* (Sébastien Vatel, LPA Haut Anjou, 2013) <https://www.youtube.com/watch?v=UviqWODgTAK>
- *La liberté de pousser* (CFAA Montreuil-Bellay, 2013)
- *Derrière les voix de la Nature* (Laëtitia Foligné, CFAA Montreuil-Bellay, 2013)
- *Campagne Agir contre le harcèlement à l'école* (Ministère de l'Education Nationale, 2015)

Mise en place du dispositif

- Mode de connaissance de la formation:
 - information lors de la formation-action « Discriminations » du pôle DVS ;
 - proposition directe par la voie hiérarchique de l'établissement ;
 - réseau Réséda (Réseau d'Education à la Santé, l'Ecoute et le Développement de l'Adolescent) et ses échanges entre professionnels
- Financement de la formation:
 - subventions Acsé, Fondation SNCF, DGS, Inpes, ARS...
 - participation financière de certains établissements (2/3 environ)
- Choix des dates et des lieux:
 - quatre jours répartis en deux fois deux journées pour ne pas trop désorganiser la gestion des classes et les missions dévolues aux professionnels. Période favorable: octobre à mars.
 - déroulement dans les locaux de l'établissement ou inter-établissements (si deux établissements suivent une formation commune, ou dans des locaux municipaux.

Porteurs du projet

- La majorité des porteurs du projet au sein de l'établissement sont des professionnels de la vie scolaire (CPE) ou du secteur médico-social (infirmière, assistante social).
- ➡ Leur implication révèle une forte conscience d'un enjeu éducatif majeur, indissociable du processus de construction et du bien-être des élèves. Beaucoup de ces professionnels soulignent avec regret l'absence, jusqu'à peu, de formation à cette problématique.

« Certains enseignants trouvent qu'on en fait beaucoup trop sur ce sujet, des choses de gosses montées en épingle, somme toute normales dans une cour de récréation, qu'il ne faut pas y porter attention. Les élèves imposent leur propre loi dans une classe ? C'est normal et il faut laisser faire. » (CPE, Collège)

- Objectif majeure des porteurs: une prise de conscience collective des mécanismes du harcèlement par la communauté scolaire via la formation et l'essaimage diffus qu'elle pouvait entraîner autant chez les adultes que parmi les élèves et ce, afin de « travailler sur le climat de l'établissement », que « l'établissement se rende compte qu'il est possible de faire quelque chose », que « les enseignants prennent conscience du phénomène ».

Participants: les Jeunes et les Adultes...

- Chaque session de formation implique six « Référents » choisis parmi les professionnels de l'établissement et dix « Sentinelles » parmi les élèves de l'établissement.
 - Le **choix des Référents** respecte certains critères et conseils communiqués par les formateurs (parité homme/femmes, pluralité de fonctions occupé au sein de l'établissement) et repose sur un appel à candidatures ou des demandes ciblées, opérés par le porteur.
 - Le **choix des Sentinelles**, outre le respect de la parité, repose sur deux types de critères:
 - Critères objectifs: former plutôt des élèves qui seront présents l'année suivante afin d'assurer une plus grande pérennité au dispositif et s'assurer que chaque classe (par niveau) soit représentée
 - Critères subjectifs: inclure des élèves qui occupent différentes postures quant à la problématique. En lien avec le contenu de formation et la dynamique de groupe pour impulser et accompagner un travail sur soi et sur les représentations individuelles et collectives associées aux discriminations et aux phénomènes de bouc émissaire).

Le choix des Sentinelles est réalisé sur le même mode que celui des adultes (soit par appel à candidature non ciblé, soit sur demande ciblée auprès de certains élèves dont le profil était connu par les professionnels).

« J'ai choisi plutôt des leaders ou des élèves en situation de faiblesse comme un garçon qui a souffert de discrimination parce qu'il est homosexuel. Il avait plein de choses à dire et je savais qu'en même temps, il était en souffrance. » (CPE, Lycée agricole)

...l'atout central du dispositif

- La participation conjointe d'adultes et d'élèves a été considérée comme « un atout central » et unanimement plébiscitée comme « très pertinente », tout comme « le mélange de différents statuts professionnels ». La modification des codes qui régissent habituellement la relation entre élèves et professionnels (usage du prénom, égalité de statut, tutoiement, expression des sentiments et des émotions) a été vecteur d'une transmutation permettant au groupe de s'émanciper du contexte scolaire.

« On n'était pas dans notre rôle d'enseignant ou de CPE, ni d'élèves : on était un groupe de personnes, des jeunes et des adultes. » (CPE, Collège)

« Ce qui était intéressant avec les adultes, de faire la formation ensemble, c'est que se retrouver dans la même salle qu'un professeur et qu'il soit assis sur la même chaise que nous, c'était complètement autre chose » (Elève, Collège)

« Les jeunes ont particulièrement apprécié cette mise en contact qui les changeait du cadre habituel. Ils ont pu découvrir notamment que le harcèlement et la question des discriminations, ce n'était pas réservé qu'aux jeunes qui étaient en construction mais que cela pouvait continuer aussi parmi les adultes, qui pouvaient aussi entretenir ces phénomènes. Et ça, c'était une découverte qui n'était pas forcément agréable pour eux, ils ont mis le doigt sur cette fragilité. En termes de liens, cela a déclenché une complicité, il y a eu l'avant et l'après formation. (CPE, Lycée agricole).

Médiatisation du dispositif

- Après une formation vécue comme très riche par les participants, **les acteurs des dispositifs cherchent à transmettre leurs acquis aux collègues et pair(e)s**. Cette médiatisation se développe dans plusieurs directions :
 - Une médiatisation de l'existence du dispositif en interne ;
 - Une médiatisation des « Sentinelles », acteurs centraux du repérage ;
 - Une médiatisation en externe, vers des partenaires de la vie scolaire.

« Les élèves étaient tellement motivés qu'ils ont voulu passer de classe en classe pour communiquer leur expérience. » (Principal adjoint, Collège)

- Débats en amphithéâtres, présentation lors de stages d'intégration à la rentrée, présentation classe par classe, affichages des Sentinelles et de leur travail, de nombreux dispositifs ont été mis en place dans une **dynamique d'essaimage** des contenus de formation et de visibilité du dispositif : un engagement fort de la part des « Sentinelles » soutenu par les Référents pour éviter la stigmatisation.

« Moi, je trouve ça fort d'assumer ce rôle-là devant la communauté scolaire : « Et bah moi, je fais ça ». Et vous allez voir, le PPT est très révélateur parce qu'à un moment, c'est : « Des élèves et des adultes ont décidé de dire stop ». Et là, on a mis une image où ils sont tous les bras croisés, y'a pas nos visages mais c'est vraiment campé sur ses pieds et dire « Ouais ! ». Pour des élèves de 3^{ème} et de Seconde qui sont encore jeunes au final, j'ai trouvé que c'était un engagement fort. » (CPE, Lycée agricole)

Répérage des situations

- Le principe du dispositif est que les élèves « **Sentinelles** » soient les **principaux acteurs du repérage de situations de harcèlement**. Ce principe repose sur deux constats:
 - les interactions entre élèves échappent largement aux regards des adultes (notamment lorsqu'il s'agit de faits répréhensibles);
 - les élèves harcelés ne demandent qu'exceptionnellement de l'aide, persuadés qu'ils ont leur part de responsabilité, puisqu'ils se sont toujours entendu dire qu'ils ne devaient plus « se laisser faire ».
- Les faits qu'ils signalent peuvent avoir lieu dans **tous les espaces de la vie juvénile**: établissement scolaire, internats, réseaux sociaux...
- Les « Sentinelles » adoptent dans leur grande majorité **une posture proactive**: ce sont eux qui repèrent des situations sur lesquelles ils estiment que le dispositif pourrait intervenir. Les indices qu'ils utilisent sont très variés:
 - des insultes ou des moqueries,
 - des élèves isolé(e)s,
 - des situations visibles de mal-être.
- Les « Sentinelles » peuvent également se retrouver dans une **posture réactive**, lorsque ce sont des pairs qui les alertent, ou bien les élèves en difficulté eux-mêmes.

« La formation n'a pas vraiment changer notre approche sauf que désormais, on va plus vite dans le repérage grâce aux « Sentinelles » : ils captent beaucoup plus vite que nous et ils voient beaucoup plus de choses ». (CPE, Lycée agricole)

Intervention sur les situations

- Un des principes d'intervention transmis par la formation est qu'une situation de harcèlement est une dynamique de groupe qui doit donc être réglée par le groupe :

- soit par délégation des « Sentinelles » auprès des élèves harcelé(e)s et/ou des élèves « normopathes » dans un objectif de soutien;

L'élève « Sentinelle » a pour mission d'intervenir auprès de la victime, de la personne isolée, du bouc-émissaire et non du harceleur.

Discuter et manger ensemble sont les principaux outils de ré-assurance utilisés alors par les « Sentinelles », pour amener les élèves harcelés à prendre conscience que les moqueries dont ils sont l'objet ne sont pas normales. Ce type d'intervention permet de redonner à l'élève harcelé(e) la force de tenir tête aux maltraitances subies et ne plus être une victime « idéale »: *« Quand il sent qu'il peut faire alliance, il se sent moins vulnérable et les autres le sentent, ça se dénoue simplement »* (CPE, collège).

« Les « Sentinelles » ont pas mal d'efficacité par rapport aux suiveurs parce que le message est bien passé. En général, quand (ils) intervenaient, ils me disaient – parce que moi, je n'étais pas forcément là – qu'ils jouaient sur : « Mais mets-toi à sa place. Imagines-toi à sa place. Qu'est-ce que tu fais ? » Et ça, ça a vraiment eu de l'impact. » (CPE, Lycée agricole)

- soit par des interventions conjointes « Sentinelles » et « Référénts » dans une classe concernée par un fait de harcèlement .

L'objectif « officiel » est une sensibilisation aux phénomènes de harcèlement, sans qu'elle soit présentée aux élèves comme en lien avec la situation vécue par la classe.

Pérennisation du dispositif?

- Le principal indicateur de l'essoufflement d'un dispositif réside dans la démobilisation de l'un ou l'autre de ses différents acteurs (équipe de direction, équipe de Référents, Sentinelles...). En la matière, le rôle de moteur est ici occupé par les Sentinelles très investis et engagés dans leur mission.
- La problématique centrale: comment former de nouvelles Sentinelles et de nouveaux Référents? Une condition *sine qua non* de la pérennisation du dispositif qui soulève plusieurs questionnements:
 - Recrutement régulier des Sentinelles (chaque année)
 - Transmission et adaptation des contenus de formation
 - Place dévolu au dispositif dans les heures de « vie scolaire »
 - Investissement en termes de temps et d'argent dans le dispositif
 - Le suivi « post-formation » des Référents?
 - La participation des anciens élèves Sentinelles

Points forts du dispositif



Un fort potentiel d'amélioration du climat scolaire

- La formation et la mise en place d'un dispositif « Sentinelles & Référents » suscitent une prise de conscience éthique qui se diffuse auprès des différentes composantes de la communauté scolaire. Tous les porteurs enquêtés ayant réussi à mettre en place ce dispositif jugent qu'il répond efficacement à une problématique déstabilisante pour le climat scolaire, que les établissements doivent gérer sans en avoir « les outils » et sans formation préalable des professionnels.

« Le dispositif recrée du lien entre les élèves ». (CPE, Lycée agricole)

- Une amélioration des relations entre élèves a été pointée, avec comme indicateur **une diminution des violences et des incivilités entre élèves**. La réduction du phénomène de harcèlement entre élèves est par contre difficilement évaluable puisqu'un des premiers effets de la mise en place des dispositifs est d'amener à la connaissance des adultes de la communauté scolaire des faits de violences entre élèves qui auparavant leur étaient invisibles.
- Le principe du dispositif d'intervenir en priorité en soutien aux élèves harcelés permet aux adultes de **ne plus être uniquement dans la sanction**. Les enseignants, qu'ils soient ou non « Référents », y voient un nouvel outil de prévention des tensions entre élèves au sein des classes, et donc un nouvel outil de mise en place d'un climat scolaire plus propice aux apprentissages. Ce **climat de bienveillance** est aussi mis en avant pour expliquer une plus grande compliance des élèves au règlement intérieur.

On s'intéresse davantage au ressenti de l'élève harcelé, là où avant on s'attaquait tout de suite au harceleur. » (CPE, Collège)

Points forts du dispositif



Un dispositif pour les élèves par les élèves

- C'est également dans l'esprit du dispositif que résident les facteurs explicatifs de ce fort potentiel d'amélioration du climat scolaire. Du point de vue des porteurs enquêtés, les élèves formés sortent de la formation très enthousiasmés à la fois par le nouveau rôle qui leur est proposé, étayé par un nouveau regard porté sur les adultes de leur établissement. Ceci provient de la **forte reconnaissance de la place des élèves dans le dispositif**, et la façon dont ils peuvent se l'approprier.

« Ce sont les élèves qui sont maintenant au cœur du projet. » (CPE, Lycée agricole)

- Ces nouvelles postures suscitées par le dispositif « Sentinelles & Référents » amènent les porteurs des dispositifs les plus actifs à évoquer **une nouvelle culture d'établissement** comme bilan de cette expérimentation. Ce rôle porteur des « Sentinelles » s'illustre dans des situations d'essoufflement où ils restent pourtant mobilisés, et mobilisateurs d'adultes temporairement indisponibles. Avec, en corollaire, **une forte dimension préventive** non seulement des situations de harcèlement mais, plus globalement, de toutes les incivilités et violences scolaires.

« D'anciens « Sentinelles » viennent toujours nous voir, et ils nous signalent les situations dans le quartier. (...) Avec 4 à 5 anciens élèves de 3ème, plutôt des durs, le dialogue que j'ai eu avec eux ! j'étais ébahi ! (...) Ça a été un déclic dans la vie de citoyens qu'ils auront, dans leur vie d'adulte, c'est une continuité. » (CPE, Collège)

Points forts du dispositif

Un dispositif majeur dans le repérage des situations de radicalisation sectaire

- Le Bouc-Emissaire est la proie idéale pour les fondamentalistes de Daech. Le dispositif « Sentinelles et référents en milieu scolaire » est un programme transversal qui permet de repérer, d'intervenir et de référer de nombreux jeunes en danger, dont celui de la radicalisation.
- La question de la différence culturelle, religieuse, sociale, de sexe et de genre, les discriminations et violences qui en découlent, sont au cœur de toutes les dérives extrêmes de la part des jeunes, dont la radicalisation. Un travail en profondeur d'identification et de compréhension des mécanismes de la violence émergeant en milieu scolaire, une mobilisation de tous les acteurs, puis la mise en place de programme de sentinelles et de référents, ont un impact certain sur le climat scolaire dans son ensemble, mais aussi sur le repérage et la prise en compte de jeunes en danger qui seraient passés inaperçu sans ce dispositif.
- Un amendement du gouvernement indique que « la lutte contre toutes les formes de harcèlement sera une priorité pour chaque établissement d'enseignement scolaire. » « Elle fera l'objet d'un programme d'actions élaboré avec l'ensemble de la communauté éducative. » « La lutte contre le harcèlement doit être une priorité pour l'ensemble de la communauté éducative », a déclaré Vincent Peillon qui ajoute qu'un « programme doit être mis en œuvre et évalué dans chaque établissement ».
- La question des discriminations et de leurs conséquences d'une part, la crise de confiance globale et les tensions identitaire d'autre part, sont de plus en plus traités comme des aspects transversaux et prioritaires.

Revue de presse

Ouest France 29 novembre 2012

<http://www.ouest-france.fr/normandie/saint-lo-50000/eleves-et-adultes-se-forment-sur-la-discrimination-1188608>



MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | ÉTUDIANT

En ce moment

Elections régionales | Résultats élections régionales | COP21 | Scandale FIFA

Accueil > Normandie > Saint-Lô >

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

Je m'inscris !

Élèves et adultes se forment sur la discrimination

Saint-Lô - 29 Novembre 2012



écouter



Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal numérique

Le lycée Saint-Lô Thère est le premier lycée agricole à mettre en place la formation « sentinelles et référents », ce qui fait de lui un lycée pilote en France pour la démarche du bien vivre ensemble. Cette action nationale est soutenue par le ministère de la Santé.

Ouest France 13 décembre 2013

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/harcèlement-des-lycéens-formés-pour-lutter-1797477>



MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | ÉTUDIANT

En ce moment

Elections régionales | Résultats élections régionales | COP21 | Scandale FIFA

Accueil > Bretagne > Rennes >

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

Je m'inscris !

Harcèlement : des lycéens formés pour lutter

Rennes - 15 Décembre 2013



écouter



Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal numérique

Face au problème de harcèlement, le lycée Bréquigny vient de former des élèves et des adultes et met en place un dispositif pilote. Des lycéens vont aider à repérer ceux qui vont mal et souffrent en silence.

Revue de presse

Ouest France 6 octobre 2014

<http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/chateau-gontier-53200/des-lyceens-se-mobilisent-contre-le-harcèlement-2884222>



MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | ÉTUDIANT

En ce moment | Elections régionales | Résultats élections régionales | COP21 | Scandale FIFA

Accueil > Pays de la Loire > Château-Gontier >

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

Des lycéens se mobilisent contre le harcèlement

Château-Gontier - 06 Octobre 2014

écouter



Facebook | Twitter | Google+ | Email

Achetez votre journal numérique

Le lycée professionnel agricole du Haut-Anjou obtient le prix coup de coeur académique de la Mutuelle assurances élèves pour sa participation à la première édition du prix Mobilisons nous contre le harcèlement.

Les élèves du lycée agricole du Haut-Anjou ont reçu, vendredi, un chèque de 1 000 € des mains de Jean-Luc Chanteux, délégué régional de la Mutuelle assurances élèves (MAE), pour la réalisation d'un film d'animation très explicite sur le harcèlement à l'école.

Le Dauphiné 29 mai 2015

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/harcèlement-des-lyceens-formes-pour-lutter-1797477>

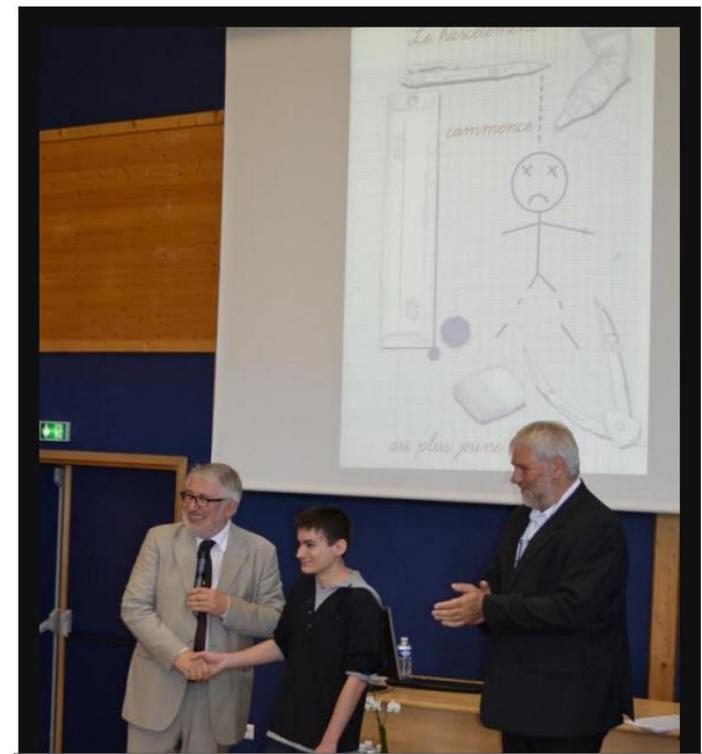
ledauphine.com

ACTUALITÉS | DÉPARTEMENTS | FRANCE / MONDE | FAITS DIVERS | SF

> ledauphine.com > haute-savoie

RUMILLY

Félicités pour leur lutte contre le harcèlement



Revue de presse

66 millions d'impatisiens – 14 septembre 2015

<http://www.66millionsdimpatisiens.org/halte-au-harcèlement-a-lecole/>



Recherche sur le site



ACTUALITÉS | OPTI

COÛT DE VOTRE SANTÉ | QUALITÉ DE VOS SOINS | PATIENTS, VOS DROITS

ACCUEIL | PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR | HALTE AU HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE



14/09/2015

HALTE AU HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Lancé dans les établissements scolaires à l'initiative d'Eric Verdier psychologue à la Ligue française pour la santé mentale (LFSM), le dispositif « Sentinelles et Référents » associe des élèves et des adultes qui œuvrent ensemble afin de prévenir que les cas de harcèlement surviennent ou dégèrent. Reportage au Lycée Bréquigny de Rennes.



« Notre rôle consiste à détecter les situations de harcèlement et à intervenir de façon à ce qu'elles ne s'enveniment pas ». Margot* est élève au Lycée Bréquigny de Rennes. Elle compte parmi la trentaine de jeunes gens scolarisés dans l'établissement (sur un total d'environ 3000) participant au dispositif « Sentinelles et Référents ».

Le Journal du Centre – 6 novembre 2015

<http://www.lejdc.fr/nievre/actualite/pays/val-de-loire/2015/11/06/harcèlement-scolaire-a-cosne-les-éleves-sentinelles->

Val de Loire

NIÈVRE > VAL DE LOIRE > COSNE-SUR-LOIRE 06/11/15 - 18H02

Harcèlement scolaire : à Cosne, les élèves "Sentinelles" veillent et alertent

1



Photo d'illustration. - Christophe MASSON



Recommander Partager 1076 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

À Cosne, au lycée professionnel Pierre-Gilles-de-Gennes, un groupe de douze élèves, les Sentinelles, repère et signale les élèves victimes de harcèlement.

Une élève brimée dans les couloirs, bousculée à la cantine, insultée sur les réseaux sociaux. Face à elle, son harceleur. Mais aussi un professeur qui ne voit rien, des élèves qui ne réagissent pas et des parents plongés dans l'incompréhension.

Revue de presse

L'Alsace – 7 novembre 2015

<http://www.lalsace.fr/haut-rhin/2015/11/07/les-harceleurs-dans-le-collimateur>

| ÉDUCATION |

Les harceleurs dans le collimateur

Dans les collèges sundgauviens, on n'a pas attendu la journée nationale du 5 novembre pour s'attaquer au problème du harcèlement scolaire. Des actions sont organisées toute l'année et ponctuellement, lorsqu'un cas se présente. Exemple au collège d'Attkirch qui mène un projet de sensibilisation adapté à chaque niveau depuis 2012.

Le 07/11/2015 05:00 par Anne Ducellier , actualisé le 06/11/2015 à 23:05 Vu 614 fois



ouest
france
Justice et Liberté

MONDE - FRANCE RÉGION - COMMUNE SPORT LOISIRS ÉTUDIANT

En ce moment Elections régionales Résultats élections régionales COP21 Scandale FIFA

Accueil > Pays de la Loire > Sablé-sur-Sarthe >

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

Je m'inscris !

Sablé. Au lycée, des « sentinelles » contre le harcèlement

Sablé-sur-Sarthe - 07 Novembre

écouter



Facebook

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Romain Lecompte

Depuis un an, le lycée Colbert-de-Torcy a mis en place un dispositif visant à repérer et accompagner les élèves en situation de harcèlement. Une expérience unique en Sarthe.

Revue de presse

Le Dauphiné Libéré – 9 décembre 2015

SAINT-MARCELLIN |

Des sentinelles pour lutter contre le harcèlement au collège

Ils connaissent leur rôle sur le bout des doigts. Une dizaine d'élèves en 4^e et 5^e au collège le Savouret de Saint-Marcellin sont devenus des sentinelles. Des lanceurs d'alerte sur le harcèlement scolaire dans l'établissement.

Ce mardi, ils présentent leur démarche avec les adultes référents qui les accompagnent. Devant des enseignants et des délégués de classe, ils répondent aux questions qui fusent sur leur action. « Qu'est-ce que va faire une sentinelle quand elle verra un élève harcelé ? », se questionne un collègue. « On met la victime à l'écart, on lui parle, et on le "bouge" pour qu'il aille en parler à un adulte ! » répond le jeune Lucas. « Mais s'il ne dit rien ? » poursuit l'un de ses camarades. « On en parle aux adultes et le harceleur sera convoqué », confirme Mathilde.

Tous rappellent que leur rôle est avant tout de « protéger les victimes ». Ils essaient d'instaurer une « relation de confiance ». Un vrai « lien pour qu'ils en parlent » à leurs parents ou enseignants. Et surtout pour qu'ils ne se repient pas sur eux-mêmes.

Une position parfois difficile à adopter pour ces jeunes élèves tout juste formés à devenir des sentinelles. « Ce qu'il faut

bien préciser, c'est que ce ne sont pas des balances », explique Éric Verdier, psychologue communautaire à l'origine du projet national. « Le but est d'apporter un regard bienveillant », rappelle la conseillère principale d'éducation Rachel Jimenez.

« Rebelle »,
« bouc émissaire »
et « suiveur »

Bienveillant oui mais pas passif pour autant. Ils se qualifient eux-mêmes de « rebelles ». Chaque partie a d'ailleurs son « nom ». Le « bouc émissaire » est la victime, tandis que le « pervers » devient le harceleur. Et autour de ceux-là, on retrouve les suiveurs et ceux qui détournent le regard.

C'est vers eux que les jeunes sentinelles vont également devoir se tourner. « Nous, on est là pour les faire "culpabiliser". Leur dire que ça pourrait leur arriver. » C'est ce qu'ils appellent le « triangle de l'abus ». Chaque élève peut devenir suiveur, harceleur ou harcelé. Une situation que les jeunes sentinelles vont être amenées à combattre. Car leur objectif, avant tout, c'est que tout le monde devienne des rebelles ».

Marie LANGEVIN



Une partie des jeunes sentinelles avec des adultes référents présentent, ce mardi, leur rôle dans l'établissement.



QUESTIONS À...

Éric Verdier - psychologue communautaire
Pôle discriminations, violence, santé à la Ligue française pour la santé

« Formation sentinelle : on a ouvert la boîte de Pandore »

→ D'où vient la formation sentinelle ?

« Le projet est né il y a cinq ans, avec pour tout point de départ, la lutte contre l'homophobie, qui provoquait de nombreux suicides chez les jeunes. Après cela, on s'est rendu compte que le phénomène plus large de bouc émissaires (élèves harcelés, NDLR) était très répandu. On a élargi notre travail. C'est comme si on avait ouvert la boîte de Pandore... »

→ Quel est le constat actuel sur le harcèlement scolaire ?

« C'est hyper présent et ce n'est pas nouveau. Mais on commence juste à le voir. Ce

sont en tout 20 % des jeunes qui sont directement concernés. 10 % de victimes et d'auteurs. Il ne faut pas les oublier, il est également très importants. »

→ Comment « sanctionner » un élève harceleur ?

« On cherche au maximum des sanctions réparatrices. Cela ne sert à rien par exemple de virer un élève harceleur. Il faut qu'il prenne. Dans un autre établissement "cérémonie du grand pardon" a été mise en place pour que les harceleurs s'excusent publiquement devant leurs victimes. Et cela a été considérable. »

Propos recueillis par Marie L.

LA PHRASE

« Le but de la formation sentinelle est que cela fasse "boule de neige" sur les autres élèves, pour que chacun fasse plus attention à l'autre. »

Rachel Jimenez, conseillère principale d'éducation, collège le Savouret

Crédits

Cette présentation Powerpoint a été réalisée par Emilie Coutant à partir du Référentiel pédagogique « Discriminations, Violence et santé » réalisé Eric Verdier E., C. Carbanar, en 2010 et des rapports intermédiaires de l'évaluation du « programme FAR (Formation Actions, Recherche) – Dispositif Sentinelles et Référents » réalisés par Brigitte Larguèze et Monique Leroux en 2014 et 2015 pour la Ligue Française pour la Santé Mentale. Le dernier rapport d'évaluation sera rendu en octobre 2016.

Cette présentation est la propriété du pôle Discrimination, Violences, Santé. Toute reproduction même partielle est strictement interdite conformément au Code de la Propriété Intellectuelle articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.